

Un père de famille se tue dans une collision à Pégomas



La collision mortelle a eu lieu hier matin aux alentours de 9 heures, route de la Fènerie à Pégomas. (DR)

Un père de famille tué sur le coup. Sa fille âgée de 13 ans hélicoptérée vers l'hôpital Lenval dans un état critique. Le bilan de la violente collision qui s'est produite hier matin route de la Fènerie à Pégomas est terrible.

À 8h50, l'homme de 54 ans, domicilié à Tanneron, emmène sa fille adolescente, scolarisée au collège Albert-Camus de Mandelieu, à moto. Pour une raison qui reste à déterminer, l'engin percute de plein fouet un 4 x 4 qui arrive en sens inverse, dans un virage à hauteur de l'entreprise Balicco. Le quinquagénaire, employé dans une jardinerie de La Roquette-sur-Siagne,

ne survit pas au choc. La collégienne, très grièvement blessée, est rapidement prise en charge par les pompiers alors que la route est fermée à la circulation.

Pronostic vital engagé pour sa fille de 13 ans

Durant de longues minutes, les secours tentent de stabiliser son état. Parallèlement, un hélicoptère du SAMU, se pose sur le stade pour transporter au plus vite la jeune victime vers l'hôpital pédiatrique niçois. Opérée dans la foulée, son pronostic vital restait hier soir engagé.

Au volant de la voiture d'en face, une

mère de famille de 47 ans, légèrement blessée au bras et sa fille de 15 ans, indemne, sont extrêmement choquées. Toutes deux sont également prises en charge par les secouristes.

Le pilote a-t-il tenté de doubler un véhicule? L'un des deux roulait-il trop vite? La moto ou la voiture se sont elles déportées sur la voie opposée? Autant de questions auxquelles tentaient hier de répondre les enquêteurs de la communauté de brigade de Mandelieu, chargée de l'enquête. Les gendarmes s'attendent désormais à entendre les témoins de l'accident pour retracer les circonstances du drame.

S.N.

Patrick Mairesse nouveau patron des policiers des Alpes-Maritimes

Le contrôleur général Patrick Mairesse est le nouveau directeur départemental de la sécurité publique (DDSP) des Alpes-Maritimes. Il occupait les mêmes fonctions en Isère depuis avril 2013. Patrick Mairesse succède à Marcel Authier, DDSP des A.-M. depuis 2012. Promu inspecteur général, Marcel Authier prend les rênes de l'institut national de la police scientifique. Patrick Mairesse lui a succédé le 9 mai. Issu du concours externe de commissaire de police, il a intégré en 1988 l'École nationale supérieure de police de Saint-Cyr, au Mont d'Or, à l'âge de 23 ans. Il a successivement été affecté dans différentes directions départementales de la sécurité publique: Rhône (sûreté départementale puis état-major), Nouvelle-Calédonie (DDSP adjoint), Gard (chef du service de sécurité de proximité, puis DDSP adjoint), avant d'occuper les fonctions de DDSP en Corse-du-sud, en Charente-Maritime puis en Isère. Au fil de ce parcours, Patrick Mairesse a gravi les échelons du corps des commissaires de police pour devenir contrô-



Le contrôleur général Patrick Mairesse, 52 ans, occupait les fonctions de DDSP en Isère depuis 2013. (DR)

leur général. Lors de sa cérémonie de départ à Grenoble, Patrick Mairesse a insisté sur la période de janvier 2015, «à la fois douloureuse et exceptionnelle. Les jours qui ont suivi les tragiques événements de Paris, la police était félicitée, saluée», rapportent nos confrères du *Dauphiné*. Salué pour son action par le préfet et le procureur de l'Isère, le nouveau DDSP des Alpes-Maritimes, lors de cette cérémonie, s'est voulu humble et lucide sur ses nouvelles fonctions: «*Quand on s'en va, on est présenté comme le meilleur, mais lorsqu'on arrive quelque part, tout est à refaire.*»



Nuits des 15, 16, 17 et 18 mai 2017

Autoroute A500 et Tunnel de Monaco
Fermeture dans les deux sens de circulation de 20h à 6h.

Programme de modernisation des équipements de mai à août 2017.

Suivre les itinéraires de déviation.
Merci pour votre compréhension.

Pour vous informer en temps réel :

- Radio VINCI Autoroutes (107.7)
- Le 3605, 24h/24, 7j/7 (service gratuit + prix d'appel)
- L'Application VINCI Autoroutes
- @VINCIAutoroutes ; @A8Trafic



© Fotolia

Nice: un épicier condamné pour avoir abusé d'un handicapé

Karim a mis plusieurs mois à révéler les faits.

Sa mère ne comprenait pas pourquoi son fils refusait d'emprunter à nouveau la rue Guiglia à Nice. Il ne voulait surtout plus croiser la route d'Abdel, un épicier de 67 ans. Ce dernier a été condamné hier soir par le tribunal correctionnel présidé par David Hill à un an de prison avec sursis.

Il a été reconnu coupable d'agression sexuelle sur personne vulnérable. Invalide à 80 % Karim, 32 ans, souffre du syndrome de Prader-Willi, un handicap physique et mental. Sans pouvoir préciser la date, il explique avoir poussé la porte du commerce. Une fois seul avec ce client à l'allure juvénile, l'épicier l'aurait contraint à caresser son sexe, dans un coin au fond de l'épicerie. Il lui a ensuite demandé une

fellation. «*Il m'a proposé des friandises pour que je me taise. Je les ai refusées. [...] J'ai crié pour sortir du magasin*», explique le plaignant, accompagné de son père.

« Des mensonges »

Hormis ses difficultés à se situer dans le temps, le jeune homme semble donner une description cohérente des faits et des lieux. Ce n'est pas l'avis d'Abdel qui se défend bec et ongles: «*C'est des mensonges, de la mauvaise foi*», tonne le prévenu, plusieurs fois rappelé à l'ordre par le président. «*Je ne travaille pas l'après-midi, c'est ma femme. On ne peut pas fermer le rideau métallique, contrairement à ce qui est dit, sans rentrer toutes les cagettes*», s'insurge l'épicier.

Son avocat, M^e Jean-Pascal Padovani tente également de le calmer. Abdel s'em-

porte, notamment contre son contradicteur: «*Ils veulent me soutirer de l'argent!*», s'exclame-t-il. Sauf que le père de Karim renonce à d'éventuels dommages et intérêts.

Le procureur Sylvie Canovas estime que «*tous les éléments mis bout à bout*», étayent la culpabilité du commerçant. «*Quel serait le bénéfice d'une plainte de ce jeune homme? L'expert rappelle que la sexualité ne l'intéresse pas?*»

«*Mais de quelle épicerie parle-t-il?*», intervient M^e Padovani, l'avocat de la défense, qui pointe avec méthode les incohérences dans le récit du jeune homme. Insuffisant néanmoins pour obtenir la relaxe du «*père de famille sans histoire*», décrit par la défense.

CHRISTOPHE PERRIN
chperrin@nicematin.fr

St-Jean-la-Rivière: le disparu retrouvé décédé

Les proches de Christophe Ghio, 39 ans, père de deux enfants, disparu depuis le soir du 13 avril à Saint-Jean-la-Rivière, sur la commune d'Utelle, ne se faisaient plus beaucoup d'illusion. Leur inquiétude a été confirmée dimanche soir par la découverte de cet homme qui aurait chuté d'une falaise

de 300 m avant de tomber dans la Vésubie. Les gendarmes avaient déployé d'importants moyens de recherche mais sans résultats. Ils avaient notamment sondé la rivière. Cette même rivière où le malheureux a été retrouvé. L'enquête de police devra déterminer les causes de la mort.